14

LE DIATOMISTE

humble collègue; bien au contraire, à mon avis il devrait l'encourager. Malheureusement il n'en est pas toujours ainsi et c'est un tort.

Tous les meilleurs dessins du monde, c'est un fait reconnu, ne valent pas l'objet luimême qu'ils représentent, et puis, il y a une limite dans le dessin. Peut-on représenter toutes les variations par lesquelles peuvent passer certaines espèces pour se fondrent dans une autre? certainement non. Une collection bien complète et bien classée vous en permet l'étude.

Je ne m'étendrai pas plus longtemps sur ce sujet qui me paraît indiscutable; je n'ajouterai que simplement ceci: Le Diatomiste, n'a pas été institué pour un groupe spécial; il l'a été, pour répondre aux besoins de tous les Diatomophiles. Ses pages sont ouvertes à toutes les questions pouvant les intéresser. Nous comptons donc sur l'aide et la bonne volonté de tous ceux qui s'occupent des diatomées dans un sens ou dans un autre. (1)

J. Tempère



Dictyoneis Cleve n. g.

Note préliminaire par P. T. Cleve

Diagnose. Valve allongée, d'une forme variable, contractée ou non au milieu. Raphé droit, entouré d'une zone très étroite. Les extrémités du Raphé généralement tournées en sens contraire. Structure de la valve double. Une couche interne porte des points fins, rangés en lignes, se coupant obliquement dans trois directions. Une couche externe composée de cellules plus larges, ayant la forme de vésicules, donnant ainsi à cette couche une apparence réticulée (d'où le nom Dictyoneis). Les cellules marginales souvent beaucoup plus larges que les autres (fausses logettes)

Synonymes. Navicula p. p. Pseudodiploneis A. Schm. p. p. Mastogloia p. p.

M. A. Schmidt a proposé (Nordsee Diat. 1879 P. 86) de séparer des naviculas de la section **Diploneis**, un nombre d'espèces, telles que Nav. musca Greg. Nav. Formica Grun. Nav. reticulata Grun. Le genre Pseudodiploneis est donc composé de formes hétérogènes. Il me paraît plus systématique de réunir sous le même genre, les formes ayant une structure semblable, même si la forme de la valve est différente.

Les formes que j'ai réunies sous le genre Dictyoneis, ont une structure différente de celles de toutes les autres raphidées; cette structure étant au fond semblable à celle que l'on observe chez plusieurs coscinodiscus et triceratiums.

Les grosses cellules marginales, ont l'aspect des logettes du genre Mastogloia, ce qui a fait que l'on a placé plusieurs espèces dans ce genre. Cependant, j'ai trouvé que ces cellules

(1) Cet article a surtout été écrit en vue de répondre à une méchante et injuste critique, dont je tairai aujourd'hui le nom de Pauteur. J. T.



PLANCHE III

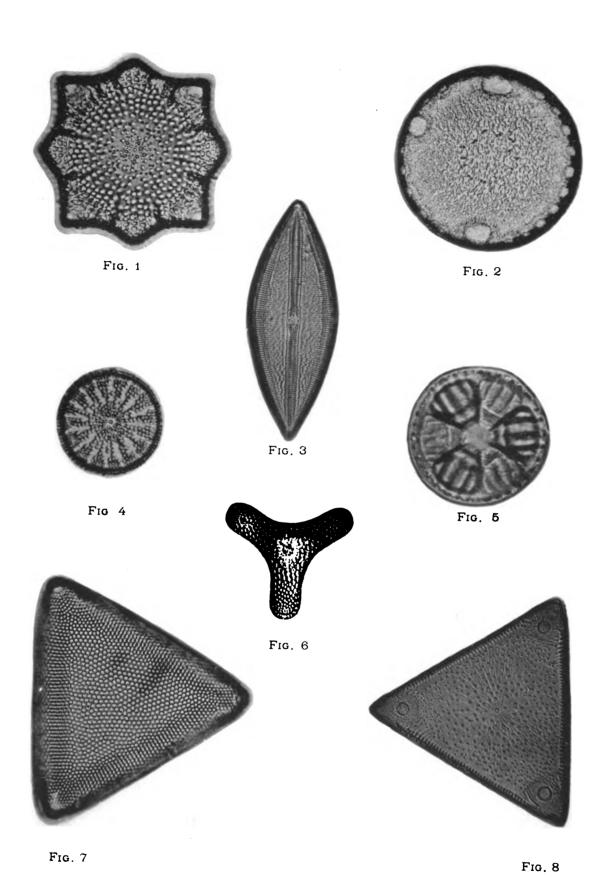


Planche III

Fig.	1	Triceratium Dutertrei	TEMP. & PANT.	n. sp	Gross.	30 0	Page	27
»	2	Isodiscus mirificus	J. RATTRAY		. ,	450	•	23
»	3	Mastogloia Temperei	CLEVE	n. sp	•	60 0	•	23
*	4	Coscinodiscus lacunosus	Grove	n. sp	•	600	•	2 2
*	5	Actinoptychus Grovei	Thomas	n. sp	•	750	•	2 I
*	6	Triceratium Russlandicum	Темр.	n. s p	•	500		28
*	7	Triceratium Temperei	J. Brun	n. sp	,	800		28
»	8	Triceratium balaniferum (2n	ne Valve) TEMP & 1	Brun.	•	230	,	27

PLANCHE IV

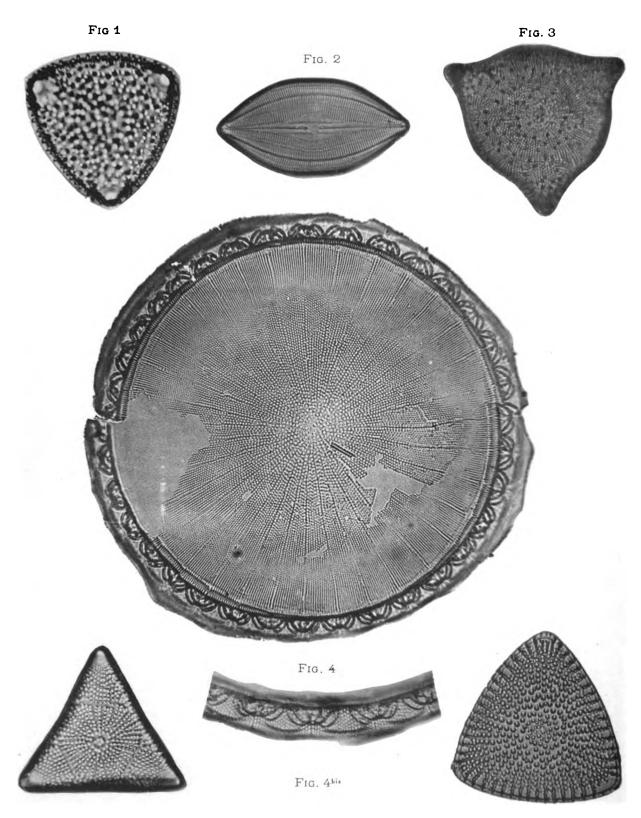


Fig. 5 Fig. 6

Planche IV

Fig.	ī	Triceratium Couturianum	Temp. & Brun	n. sp	Gross.	600	Page	27
»	2	Navicula Madagascarensis	CLEVE	n.sp	•	450	•	23
»	3	Biddulphia rhombus var fossilis	J. Brun	n. v.	•	550	•	2 2
»	4	Brunia Japonica	TEMP. n. g.	n. sp	•	330	•	2 I
*	4 h	is id. Bordure	, ,	•	•	700	•	2 I
>>	5	Triceratium Weissflogii	Walk. & Ci	HASE	•	50 0	,	28
»	6	Stictodiscus Pantocsekii	TEMP.	n. sp		450	,	27

ou logettes, appartiennent à la valve même et non à une plaque séparée comme chez les mastogloia. J'ai pu reconnaître leur nature véritable en examinant quelques magnifiques préparations de frustules entiers faites par l'habile préparateur M. Thum de Leipsic, ainsi qu'une préparation de la collection de M. Deby. Toutes les espèces de Dictyoneis se trouvent dans les mers chaudes; aucune n'a été trouvée sur les côtes atlantiques de l'Europe. Des formes fossiles ont été trouvées en Hongrie, à la Nouvelle Zélande (Oamaru) et dans le calcaire du Japon.

Table synoptique des espèces

T Cellules marginales à peu près de la même grandeur Valve non contractée au milieu, D. navicula Cl. que les autres, ou plutôt plus petites. Valve contractée au milieu. D. jamaïcensis Grev A. Valve non contractée D. Thumii Ci. Cellules marginales larges 5 à 3 en 0.01 mm. et inégales. D. pandurlformia Cl. a. à légère contraction Cellules marginales petites 4 en 0.01 mm et égales. Cellules marginales II formant une série de Parties rensiées de B. Valve contractée la Valve larges, celfausses logettes. lules marginales 4 à 6 en 0.01 mm. l'arties rensiées de la valve larges celb. à forte contraction lules marginales 10 en 0.01 mm. Parties renflées de la Valve presque liné-aires Cellules petites D. rugosa Tomp. & B.

- D. Naviculacea Cl. 1890. Valve étroitement elliptique, 0.09 mm. en longueur, 0.023 mm. en largeur. Nodule central entouré d'une zone circulaire assez notable. Le raphé droit, à extrémités tournées dans le même sens, cellules de la valve environ 10 en 0.01 mm. Habitat: Pensacola (Floride) très rare.
- D. Jamaïcensis (Greville 1868) Cl.

Syn. Navicula jamaïcensis Grev. 1868 — Mastogloia! reticulata. Peragallo 1888. Navicula ceylanensis Leuduyer Formorel 1879 (?)

Habitats: Antilles (Greville) — Mediterranée, Iles Baléares ! Villefranche (Peragallo !) Alexandrie (Deby !) Adriatique (Thum !).

D. Thumit Cl. 1890. Valve elliptique, lanceolée, 0.15 mm. en longueur et 0.032 mm. en largeur. Cellules de la valve environ 11 en 0.01 mm. Cellules marginales 4-5 en 0.01 mm. Stries transverses de la couche inférieure 25 en 0.01 mm.

Habitat: Chine. Estomacs d'Holothuries (Thum!)

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire dont une des extrémités était brisée; je n'ai donc pu observer si les bouts du raphé sont tournés en sens opposé ou non.

- D. Panduriformis Cl. 1881 Syn. Mastogloia panduriformis Cl. Habitat: Iles de Gallapagos (rare)!
- D. Pantocsekil Cl. 1890. Valve très peu contractée au milieu, cellules 17 en 0.01 mm. Cellules marginales 5 en 0.01 mm. Stries transversales 25 en 0.01 mm.

Syn. Navicula Mastogloïdea Pant. 1889

Dans son ouvrage, **Der fossilen Bacillarlen Ungarns**, M. Pantocsek a nommé en 1886, une espèce, Navicula Mastogloïdea. (Pl. XXI fig. 192) plus tard, en 1889, il a donné le même nom à une autre espèce distincte (Part. II Pl. XXVI Fig. 387) à ce qu'il me semble. Ayant conservé le nom Mastogloïdea à la première espèce, j'ai dédié la seconde à M. Pantocsek.

Habitat: Fossile dans le Dépôt de Bory (Hongrie!)

D. Marginata (Lewis 1861) Cl. Cellules 10 en 0.01 mm. arrangées en séries transverses irrégulières. Cellules marginales 4-6 en 0.91 mm. Stries transversales 23 à 27 en 0.01 mm.

Formes: a. forme typique. Valve abruptement contractée au milieu. Les bords, entre la contraction et les extrémités de la valve formant des lignes droites.

Syn. Navicula marginata Lewis 1861 — Navicula strangulata Grev. 1866 — Navicula reticulata Grun. 1867 — Mastogloia reticulata Grun. 1877 — Navicula Kossuthii Pant 1886

Habitats : Antilles ! Honduras ! Pensacola ! Colon (Deby Coll.!) Delamare (Lewis) Alexandrie (Deby Coll. !) fossile dans les dépôts de Szakal ! Szent Peter (Hongrie) (Pantocsek)

- b. formes courtes, trois fois plus longues que larges, (largeur maximum) moins abruptement contractées, à bords de la valve un peu convexes. Syn. Navicula Janischii Castracane. Exp. du Challenger 1886 Mastogloia reticulata var. Japonica J. Brun. 1889. Habitats: Bermuda (Castr.) Pensacola! Campêche Bay! Iles de Gallapagos! Madagascar! Nossi Be (J. Brun coll. no 2654!) Cebu (Philippines!) Fossile dans le calcaire du Japon.
- c. formes allongées, environ six fois plus longues que larges, Syn. Pseudodiploneis commutata Cleve in lit.

Habitats: Rio Janeiro (Deby Coll.!) Manille (Deby Coll !) Macassar strait (Grove Coll.) Sumbava (Kinker Coll. !) Fossile à Oamaru nouvelle Zélande (Grove Coll.)

La forme de Oamaru est de très grandes dimensions (0.18 mm. en longueur 0.045 en largeur et 0.021 à la constriction) cellules marginales 4 en 0.01 mm.

d. formes à bords très convexes. Syn. mastogloia Clevei Brun 1889, vivant, et fossile dans le calcaire du Japon.

Dans la collection de M. le Prof. Brun (n° 2654) se trouve une forme intermédiaire entre les formee C. et D. et qui provient de Nossi Be. Toutes ces formes sont intimement liées, de sorte qu'il me paraît impossible d'en faire plusieurs espèces. Autant que

j'ai pu me rendre compte, il n'existe entre elles aucune différence ayant une importance quelconque. Peut être serait-il bon d'y réunir également le Navicula spectatissima Grev. 1866, qui ne diffère des autres que par ses cellules marginales très grandes.

D. Mastogloïdea (Pant. 1886) Cl. comme le précédent, mais à cellules marginales plus serrées (10 en 0.01 mm. d'après le dessin de M. Pantocsek)

Habitat: Fossile en Hongrie (Pantocsek)

D. Rugosa (Temp. et Brun 1889) Cl. Cellules marginales très petites 5 en 0.01 mm.

Habitat: fossile dans le calcaire du Japon (Tempère & Brun.)

DIATOMÉES OBSERVÉES DANS QUELQUES LACS DU HAUT LARBOUST

Région d'Oò, (Pyrénées Centrales)

Le lac d'Oô est le plus pittoresque et en même temps le plus intéressant des bassins lacustres superposés qui confinent à la partie méridionale du département de la Haute-Garonne et à la frontière Franco-Espagnole.

Situé à 1500 mêtres d'altitude, entouré de hautes montagnes aux pentes fortement redressées, creusé, en majeure partie, dans le terrain cambrien, ce bassin a été formé aux dépens des schistes satinés, sch. micacés, sch. maclifères, sch. à andalousite, etc.

Sa superficie, relativement considérable pour un lac alpin, est de 39 hectares, et sa profondeur atteint 67 mêtres.

Un dépôt gris rougeâtre, composé de débris rocheux, de sable, de limon, de matieres organiques arrachées par les pluies torrentielles aux monts qui forment son enceinte, et d'un amas énorme de carapaces de diatomées, en occupe le fond.

Les Cyclotella représentent les deux tiers, environ, de la masse totale des diatomées vivant au sein de ce dépôt vaseux; et parmi elles, la Cyclotella Bodanica prédomine.

Cette espèce offre quelque dissemblance avec celle que M. le professeur J. Brun, de Genève, a observé à la surface du lac Léman.

Dans le type recueilli par M. J. Brun, et publié par MM. J. Tempère et H. Peragatio dans les Diatomées de France, la partie centrale du fond de la valve est finement striée. Ces stries, rayonnantes vers un centre unique, sont ponctuées et très serrées.

Dans les exemplaires du lac d'Oô, les stries sont également rayonnantes, mais elles ont des ponctuations plus accentuées et parfois irrégulièrement interrompues. L'espace central revêt un aspect ondulé qui, sous un faible grossissement, peut masquer l'apparence radiante de la striation.

Toutefois, cette légère différence, existant entre le type pélagique du lac de Genève et celui du fond du lac d'Oô, ne me semble pas suffisamment caractéristique, pour faire de ce dernier une variété spéciale.

